



Mars 2012

Synthèses n° 2012/173

Tassement de la consommation de viandes en 2011

La consommation de viande fléchit en 2011, après une année 2010 de reprise. Le contexte économique lui est défavorable. Les bons débouchés à l'exportation des animaux vivants et de la viande soutiennent les prix à la production, avec un certain entraînement des prix au détail. Ils contribuent, avec le ralentissement des importations, à la limitation des disponibilités sur le marché intérieur. Prudents sur leurs dépenses en temps de crise économique, et sensibles aux augmentations de prix, les consommateurs réduisent leurs achats de viande de boucherie, et dans une moindre mesure de volailles.

La consommation de viande de boucherie diminue

La consommation de viandes, calculée par bilan, subit un net ralentissement en 2011, après une année 2010 plus favorable. Celle de viande de boucherie se rétracte de 2 %, alors qu'elle était en légère progression en 2010. Toutes les espèces animales sont touchées par la baisse.

La viande bovine s'en sort moins mal que les autres viandes de boucherie (- 1,5 %). Les bonnes performances de l'exportation d'animaux finis et de viande bovine vers les pays tiers ont concurrencé en 2011 le marché intérieur. Celui-ci n'a pas été soutenu par les importations de viande bovine qui chutent de 9 %. La consommation de viande bovine baisse de façon inhabituelle en juin, en répercussion de l'affaire de la contamination de viande hachée par la bactérie *Escherichia Coli*. Elle reste déprimée jusqu'à son redressement en novembre.

La consommation de viande porcine baisse de 2 % en 2011. Elle s'est maintenue au dessous de celle de l'an der-

nier durant la première moitié de l'année. Elle connaît un point bas en septembre-octobre. Dans un contexte de tendance à la baisse de la production, les bons débouchés à l'exportation de viande porcine (+ 2 %) semblent être venus là aussi en concurrence de la consommation intérieure, sans compensation par les importations qui diminuent de 2 %.

La consommation de viande ovine diminue de 3 %. La faiblesse de l'offre et le prix élevé freinent cette consommation qui suit déjà une tendance à la baisse depuis de nombreuses années. Cette consommation repose en grande partie sur les importations de viande ovine, qui en représentent environ 60 %. Mais celles-ci se rétractent en 2011, en particulier en provenance de

Baisse de la consommation de viandes de boucherie, hausse ralentie pour la volaille

| | Consommation | Évolution de la consommation des onze premiers mois en % | |
|--|--------------|--|---------------------------------|
| | 2011 | En un an 2011/2010 | En un an l'an dernier 2010/2009 |
| Viande d'animaux de boucherie¹ | 3 724 | - 1,9 | + 0,5 |
| dont : Viande bovine | 1 613 | - 1,5 | + 1,9 |
| Viande porcine | 1 883 | - 2,0 | - 0,1 |
| Viande ovine-caprine | 194 | - 2,8 | - 6,7 |
| Viande équine | 18 | - 9,2 | - 2,3 |
| Viande de volaille² | 1 631 | + 1,7 | + 4,5 |
| dont : Poulet | 986 | + 2,3 | + 4,1 |
| Dinde | 326 | + 0,1 | + 6,6 |
| Canard | 204 | + 2,7 | + 1,6 |
| Autres volailles | 116 | - 1,0 | + 7,3 |

1. Animaux de boucherie : consommation indigène contrôlée CVJA (Cic) en millier de tec.

2. Volaille : consommation indigène totale en millier de tec.

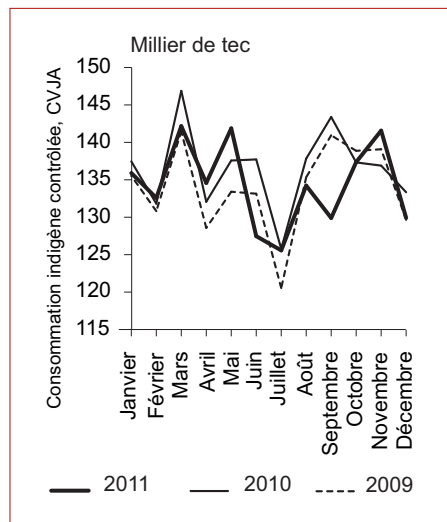
Source : Agreste - Consommation de viande calculée par bilan

la Nouvelle-Zélande, après avoir déjà baissé en 2010. De plus, aucun pic d'importations n'a eu lieu pour Pâques. La production française bénéficie de cette moindre concurrence et augmente de 6 %, sans combler le déficit de disponibilités.

La consommation de viandes de volailles progresse encore

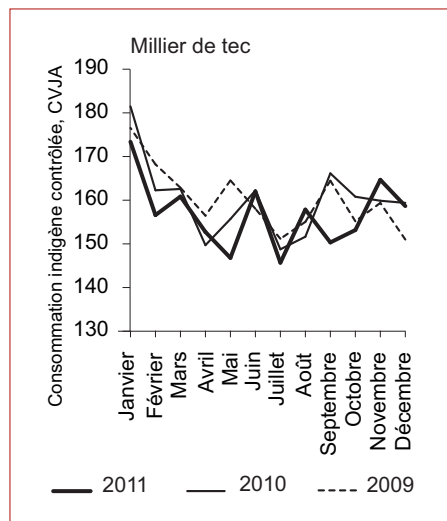
La viande de volaille, qui était en expansion en 2010 (+ 5 %), modère sa croissance en 2011 (+ 2 %). Les quantités consommées de volailles,

Ralentissement de la consommation de viande bovine à partir de juin



Source : Agreste

Creux de la consommation de viande porcine en début d'année et en septembre-octobre



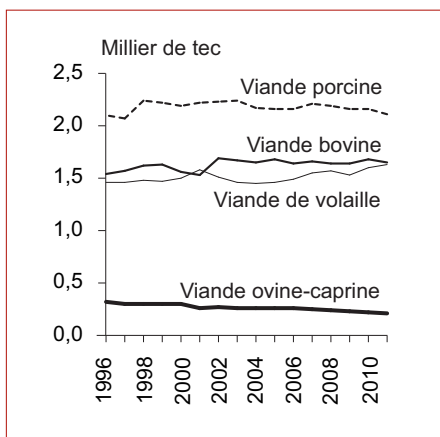
Source : Agreste

qui s'élèvent à plus d'1,6 million de tec, dépassent de peu la consommation indigène contrôlée de viande bovine. Cela n'était arrivé dans le passé qu'en 2001, alors que la consommation de viande bovine était affectée par la crise de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB).

La consommation de **poulet**, en fort développement en 2010 (+ 4 %), progresse moins vivement en 2011 (+ 2 %). L'essor de la production (+ 4 %) alimente la croissance des exportations vers le Proche et Moyen-Orient (+ 17 %). La consommation intérieure bénéficie cependant du renforcement des importations (+ 7 %), qui viennent principalement de l'Union Européenne. Les importations de viande de poulet représentent 40 % de la consommation.

La consommation de **dinde** se stabilise après une reprise en 2010. Elle est un peu en dessous de son niveau

La consommation de volailles rattrape celle de viande bovine



Consommation humaine brute - Estimation pour 2011.
Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement

Le prix de la viande s'élève en 2011

| Évolution en % | 2011/2010 |
|---|------------|
| Viandes | 2,5 |
| dont Viande de bœuf | 2,4 |
| Viande de veau | 1,8 |
| Viandes de mouton, de cheval | 3,1 |
| Viande de porc et charcuteries | 1,2 |
| Volailles | 7,0 |
| Autres viandes et plats cuisinés à base de viande | 1,5 |
| Autres postes alimentaires | |
| Poissons et crustacés | 3,1 |
| Laits, fromages, œufs | 2,2 |
| Ensemble des produits alimentaires | 1,7 |

Source : Insee - Indice annuel moyen des prix à la consommation

moyen des cinq dernières années. La consommation de canard (+ 3 %) confirme la relance amorcée l'an dernier. Malgré cela, elle demeure plus basse de 3 % que la moyenne des cinq dernières années.

Des prix à la consommation en hausse en 2011, freinant la consommation

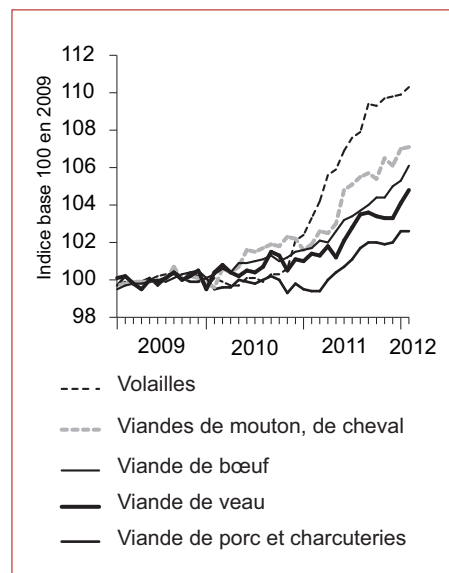
Les prix à la consommation de la viande s'élèvent en 2011, pour toutes les catégories de viandes. Dans l'indice des prix à la consommation, le poste « Viandes » grimpe de 2,5 % en 2011. La forte demande extérieure favorise le redressement des prix à la production de la viande. Selon l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap), ceux-ci augmentent en moyenne annuelle de 8 % pour les bovins de boucherie, de 13 % pour les porcins, de 5 % pour les ovins et de 14 % pour la volaille. Cette augmentation des prix à la production allège en partie le poids de l'augmentation du coût de l'alimentation animale. Les prix des aliments composés s'élèvent en moyenne en 2011 par rapport à 2010 de 16 % pour les gros bovins, 26 % pour les porcins, 18 % pour les ovins-caprins et 17 % pour la volaille.

Les prix à la consommation de la volaille augmentent plus rapidement que les autres, grâce notamment à une plus rapide répercussion du coût de l'alimentation des animaux sur le prix à la production. Ils se stabilisent à partir d'août.

Le prix des viandes « de mouton, de cheval » augmente aussi notablement (+ 3 %). La hausse a lieu surtout durant le deuxième trimestre.

Pour le porc et la charcuterie, ainsi que le veau, les prix ont augmenté dans la première moitié de 2011 puis se sont stabilisés jusqu'en novembre. Le prix du bœuf s'élève plus régulièrement, dépassant + 2 % pour l'année.

Hausse des prix à la consommation en 2011, particulièrement marquée pour la volaille



Indice des prix à la consommation base 100 en 1998, ramené à une base 100 en 2009.
Sources : Insee - Agreste

Recul des quantités achetées par les ménages, en liaison avec l'augmentation des prix

Les données du panel de consommateurs Kantar pour FranceAgriMer confortent l'idée de la baisse des quantités achetées par les ménages en 2011, en liaison avec l'augmentation des prix. Ce mouvement de baisse ou de ralentissement touche l'ensemble des catégories d'achats carnés.

La baisse des quantités achetées la plus marquée affecte la **viande ovine** (- 6 %). Elle est liée à l'augmentation de prix la plus élevée : + 5 %. Le déficit d'importations, notamment pour Pâques, explique la forte réduction du pic traditionnel des achats au printemps, portant principalement sur les gigots. Il favorise le maintien des prix à la production à un niveau élevé durant toute l'année, et diminue l'effet habituel des promotions de Pâques sur les quantités et les prix. En effet, la chute traditionnelle des prix d'achat à l'occasion des ventes de Pâques est peu marquée en 2011.

Les achats de viande de boucherie de **bœuf** (- 3 %) continuent de reculer en 2011, un peu plus vite que l'année pré-

cédente. La baisse touche beaucoup plus la viande à bouillir/braiser (- 9 %), défavorisée par la douceur du climat, que la viande à rôtir, griller ou poêler (- 2 %).

La viande de boucherie de **veau** est moins achetée aussi (- 5 %), alors qu'elle avait profité en 2010 d'une stabilité des prix et d'efforts de promotion (veau de Pentecôte). Le veau a le prix moyen d'achat le plus élevé parmi les viandes (14,76 €/kg).

La viande **hachée, fraîche ou surgelée**, est un débouché important pour la viande bovine. Elle était en forte expansion l'an dernier (+ 5 %). La viande hachée fraîche stagne sur l'ensemble de 2011, et la viande hachée surgelée baisse de 2 %.

Elle progresse cependant durant le premier semestre, malgré la hausse de prix qui l'affecte aussi. Elle reste en effet une forme de viande peu chère très attractive.

La consommation de viande hachée fléchit à partir de juin, à la suite de l'affaire des steaks contaminés par Escherichia Coli, médiatisée à la mi-juin. L'augmentation du prix de la viande hachée fraîche s'accélère à

Baisse en 2011 des achats de viande pour la consommation à domicile

| | Quantités achetées Millier de tonnes 2011 | Évolution sur un an des quantités achetées (%) | | Prix moyen en €/kg 2011 | Évolution sur un an du prix moyen d'achat (%) | |
|--|---|--|--------------|-------------------------------|---|--------------|
| | | 2011/2010 | 2010/2009 | | 2011/2010 | 2010/2009 |
| Viande de boucherie | 950 | - 2,5 | + 0,3 | 9,76 | + 2,8 | + 0,2 |
| Viande fraîche | 575 | - 3,3 | - 1,7 | 10,79 | + 3,0 | + 0,8 |
| dont Bœuf | 217 | - 3,4 | - 1,8 | 12,94 | + 3,5 | + 0,6 |
| Veau | 72 | - 4,7 | + 2,4 | 14,76 | + 2,0 | + 0,5 |
| Porc | 216 | - 1,9 | - 1,8 | 6,58 | + 3,3 | - 0,2 |
| Ovin | 58 | - 5,8 | - 6,7 | 12,94 | + 5,4 | + 3,9 |
| Cheval | 8 | - 1,9 | - 1,0 | 14,69 | + 3,8 | - 2,6 |
| Viande hachée fraîche | 100 | - 0,1 | + 4,9 | 9,36 | + 2,6 | + 0,1 |
| Surgelés | 90 | - 2,6 | + 5,1 | 5,96 | - 1,2 | - 2,3 |
| Élaborés | 185 | - 1,2 | + 2,4 | 8,60 | + 3,9 | + 0,9 |
| Jambon et autres charcuteries | 760 | + 0,5 | + 0,9 | 9,58 | + 1,8 | + 0,7 |
| Abats | 42 | - 2,4 | - 6,1 | 8,63 | + 2,3 | + 2,3 |
| Viande de volailles y compris lapin | 635 | - 0,6 | + 6,4 | 7,77 | + 5,3 | + 1,3 |
| Volaille fraîche | 402 | - 2,2 | + 5,5 | 7,27 | + 6,2 | + 1,2 |
| dont Poulet | 247 | - 1,3 | + 7,0 | 6,27 | + 7,2 | - 0,6 |
| Dinde | 79 | - 2,9 | + 1,6 | 8,21 | + 5,7 | + 2,6 |
| Canard | 33 | - 2,3 | + 2,7 | 11,25 | + 3,6 | + 6,3 |
| Lapin frais | 34 | - 7,0 | + 5,3 | 8,63 | + 2,8 | + 0,3 |
| Surgelés | 21 | + 6,7 | - 4,4 | 6,57 | + 1,9 | + 1,5 |
| Élaborés | 136 | + 2,4 | + 8,3 | 8,64 | + 3,8 | + 0,5 |
| Charcuterie de volaille | 41 | + 8,0 | + 17,5 | 9,57 | + 3,9 | + 1,1 |

Sources : Kantar World Panel - FranceAgriMer, Agreste

l'automne, freinant un peu plus les achats jusqu'à la fin de l'année. À l'inverse, les consommateurs reprennent leurs achats de haché surgelé durant le dernier trimestre.

La hausse du prix d'achat qui a suivi les traditionnelles promotions de janvier freine les achats de **viande porcine** sur la première moitié de l'année. Les achats se maintiennent ensuite au même niveau que l'an dernier, malgré l'augmentation des prix en fin d'année. Comme les hausses de prix touchent toutes les viandes, l'attrait de la viande de porc se maintient, car elle reste la viande de boucherie la moins chère, avec un prix moyen d'achat de 6,58 €/kg.

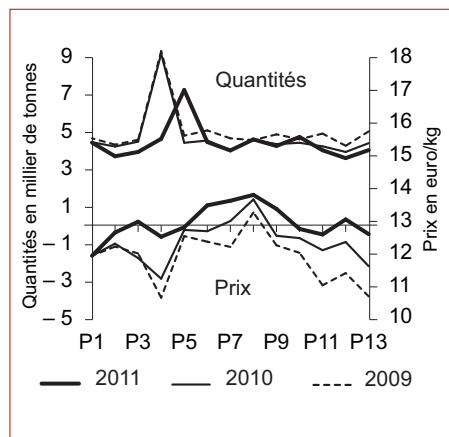
Les quantités achetées de **jambon et charcuterie** continuent de profiter du report de consommation des viandes rouges. Leur développement ralentit cependant en 2011, alors que leur prix d'achat augmente de 3 %.

Les achats de **volailles** par les ménages se réduisent aussi, suivant l'évolution générale. Mais grâce à leur prix qui reste comparativement bas, ils résistent assez bien à la nette augmentation de leurs prix qui démarre à la fin de 2010. La hausse de 7 % du prix du poulet frais s'accompagne d'une légère diminution des achats (- 1 %), alors que ces achats faisaient un bond de 7 % en 2010.

Les achats de **lapin** se replient fortement en 2011 (- 7 %), après une année 2010 favorable (+ 5 %). Son prix moyen s'élève de 3 %, alors qu'il était stable en 2010.

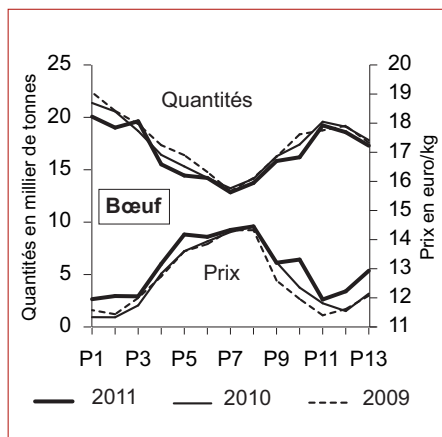
La baisse des achats de volailles fraîches et lapin frais est en partie compensée par le développement des achats de surgelés (+ 7 %), de produits élaborés (+ 2 %) et de charcuterie de volailles (+ 8 %).

Pic printanier réduit des quantités achetées de mouton-agneau



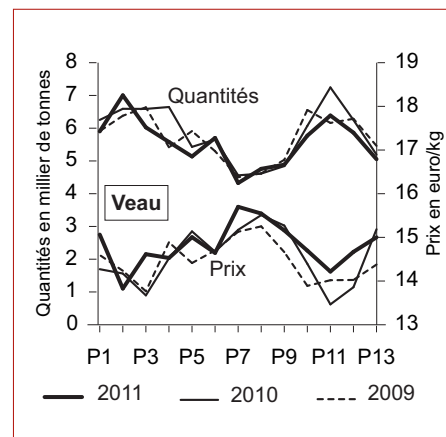
Périodes de 4 semaines - 13 périodes dans l'année.
Source : Kantar World Panel pour FranceAgriMer

Les achats de viande de bœuf et de veau...



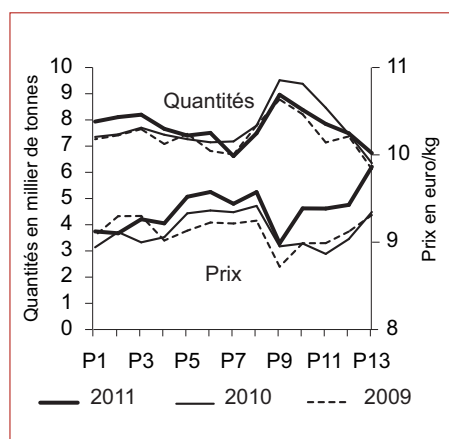
Périodes de 4 semaines - 13 périodes dans l'année.
Source : Kantar World Panel pour FranceAgriMer

... sont freinés par les augmentations de prix en 2011



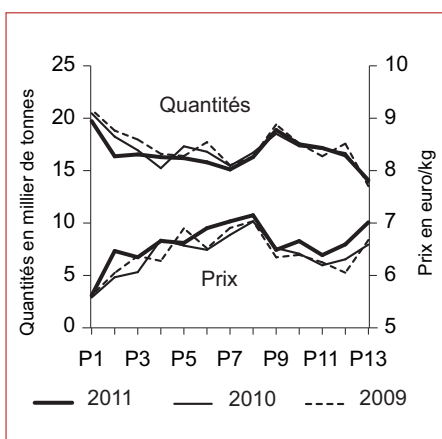
Périodes de 4 semaines - 13 périodes dans l'année.
Source : Kantar World Panel pour FranceAgriMer

Baisse des achats de viande hachée fraîche



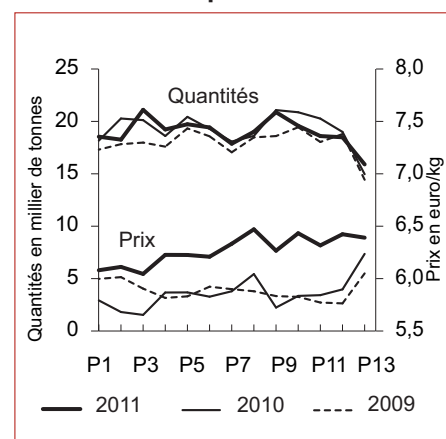
Périodes de 4 semaines - 13 périodes dans l'année.
Source : Kantar World Panel pour FranceAgriMer

Faiblesse des achats de viande de porc durant la première moitié de 2011



Périodes de 4 semaines - 13 périodes dans l'année.
Source : Kantar World Panel pour FranceAgriMer

Les achats de poulet frais, dont le prix s'élève en 2011, arrêtent leur expansion



Périodes de 4 semaines - 13 périodes dans l'année.
Source : Kantar World Panel pour FranceAgriMer

Sources et définitions

- La **consommation calculée par bilan** reprend l'ensemble des utilisations de viandes pour l'alimentation humaine sur le territoire national. Elle est mesurée en tonnes-équivalent-carcasse, et elle est corrigée des variations de jours d'abattage.

La consommation par bilan prend en compte par construction toutes les viandes consommées en France, vendues en l'état aux ménages, vendues aux fabricants de plats préparés, ou à la restauration.

Elle est calculée à partir des abattages, augmentés des importations de viandes, diminués des exportations et des variations de stocks. Pour la viande de boucherie, les abattages retenus sont corrigés des variations de jours d'abattage.

- Les **achats de consommation** observés par **Kantar World Panel** pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les données sont établies par périodes de quatre semaines. Treize périodes forment une année.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur la consommation de viande sont disponibles :

- dans l'espace « Données en ligne\Conjoncture\Environnement économique » du site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr
- dans la rubrique « **Conjoncture - Consommation** » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications du Service de la statistique et de la prospective parues sur le thème sont :

- « En 2010, la consommation de viande se porte mieux », Synthèses Conjoncture Consommation n° 2010/133, octobre 2010
- « Moins de matières grasses animales dans nos assiettes - Évolution sur dix ans de la consommation alimentaire », Agreste Primeur n° 236, mars 2010
- « En 2009, la consommation de viande se contracte encore », Synthèses Conjoncture Consommation de viande n° 2009/95, octobre 2009
- « La consommation alimentaire à l'épreuve de la crise », Analyse, prospective et évaluation n° 10, juillet 2009

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CVIA : corrigé des variations de jours d'abattages

tec : tonne-équivalent-carcasse

ESB : encéphalopathie spongiforme bovine, appelée aussi maladie de la vache folle

Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : André Viguier
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086

© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr